



GRAND-FRÈRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

Au cours de cette année académique, nous partons à la rencontre de jobistes étudiants à travers le pays. Pour en savoir plus sur leur expérience et leur quotidien. Pour ce numéro, nous avons rencontré Marvin qui a œuvré en tant que tuteur pour Schola-ULB. **◆ SÉBASTIEN DALOZE**

PRÉNOM: MARVIN
ÂGE: 23 ANS
ÉTUDES: BIOLOGIE
JOB: TUTEUR CHEZ SCHOLA ULB
LIEU: DANS LES ÉCOLES BRUXELLOISES
PARTENAIRES DU PROGRAMME

Tuteur?

MARVIN: Un tuteur de Schola ULB est un étudiant dans l'enseignement supérieur qui a un rôle de coach/grand-frère auprès d'élèves du primaire ou secondaire. Mon travail va au-delà de simplement donner des remédiations. Notre but est de montrer aux élèves de primaire et secondaire qu'avoir un parcours sans faute n'est pas fondamental pour se diriger vers l'enseignement supérieur. En tant qu'élèves et en tant qu'étudiants, nous avons eu et avons encore nos difficultés. C'est important de pouvoir se rendre compte que ces difficultés ne sont pas insurmontables et surtout, qu'avoir des difficultés ne fait pas de quelqu'un un moins bonne personne pour autant. Avec mes élèves, nous revoyons la matière vue au préalable avec leur professeur mais parlons aussi d'études supérieures, de nos personnalités, de nos vécus scolaires parfois. Il est important, pour moi, de créer un lien. Ce lien, cette confiance qui s'installe crée un contexte bien particulier, loin du fossé professeur-élèves, contexte qui selon moi est bien plus intéressant.

Pourquoi?

MARVIN: Mon aventure, qui dure depuis 3 ans déjà, a débuté de manière un peu inattendue. En 2015, ma compagne de l'époque était déjà tutrice pour Schola ULB et m'a proposé de rejoindre Schola ULB. À ce moment-là, je cherchais un job d'étudiant et justement, celui-ci mariait aussi bien mon besoin ainsi que mon envie de



me lancer dans le monde de l'enseignement. Un autre aspect très important, si pas fondamental dans ma décision, qui m'a attiré et qui fait que j'aime tout particulièrement cet engagement est le côté social. L'entraide, le don de soi pour une égalité des chances sont des valeurs que je défends, donc ce travail avait tout d'un engagement idéal.

Journée-type?

MARVIN: Toutes les journées sont différentes en fonction de plusieurs facteurs mais je vais vous décrire au mieux ce que je considère être une journée-type. Une séance dure entre une et deux heures en fonction des écoles. Généralement, je prends les présences puis des nouvelles de mes élèves avant de faire de la théorie pendant la moitié de la séance, avant de reprendre en faisant le maximum d'exercices. Parfois, les séances sont plus courtes car les élèves ont compris la matière et dans ces cas-là, nous discutons de plusieurs sujets sans toutefois aborder des thèmes trop sensibles.

Qualités développées?

MARVIN: Cet engagement m'a apporté énormément sur le plan personnel mais aussi professionnel. Brièvement, sur le plan personnel: j'ai pu grandir, comprendre et accepter ce que je suis tout en transmettant cela à mes élèves. Parfois,

certains élèves me rappellent le jeune que j'étais à l'époque de mes secondaires. Apporter mon aide et mon soutien me permet l'acquisition de soft-skills. Sur le plan professionnel, j'ai appris à être plus rigoureux, avoir plus d'assurance, plus de patience, etc. Je pense que l'expérience Schola ULB est une très bonne approche, à plus petite échelle, de ce qu'est la 'vie active'.

Avantages?

MARVIN: Un des avantages majeurs dans ce travail est la possibilité de choisir ses horaires en fonction de ses horaires de cours. En effet, je travaille généralement les jours où je n'ai pas cours l'après-midi. Les horaires des séances sont fixes sur un quadrimestre entier tout comme les horaires à l'ULB, donc marier les deux sans que l'un prenne le dessus est un avantage non-négligeable.

Inconvénients?

MARVIN: Il est parfois dur de gérer des élèves. Tout dépend des élèves, du tuteur, de l'investissement de l'école entre autres. Mais nous sommes formés avant de partir sur le terrain, ce qui permet déjà de se sentir outillés face à ces situations. Un autre inconvénient qui me vient à l'esprit est l'accessibilité de certaines écoles de Bruxelles. Cette année par exemple, je donnais cours dans une école se situant à 50 minutes de mon université.

Facile à combiner avec les études?

MARVIN: Oui, car comme je l'ai dit plus haut, le fait de choisir ses horaires en fonction de nos horaires de cours rend la tâche plus simple. Il faut généralement préparer ses séances mais ce n'est pas aussi chronophage que l'on pourrait le penser. Combiner les deux avec un minimum d'organisation est clairement possible. **◉**